

IVCO 2024 THINK PIECE

**RELIER LA THÉORIE ET LA PRATIQUE:
LE POTENTIEL DE SOLIDARITÉ ENTRE
LES ORGANISATIONS VOLONTAIRES ET
LES INSTITUTIONS ACADÉMIQUES**

Rebecca Pursell-Gotz

La terminologie 'volontariat pour le développement' a pris de nombreuses significations différentes pour les parties prenantes travaillant dans ce secteur au fil des ans. Dans ce contexte, de nombreuses recherches se sont concentrées sur l'expérience des volontaires internationaux, et beaucoup moins sur les volontaires locaux et nationaux, en particulier ceux qui peuvent être confrontés à des ressources limitées et travailler dans des environnements complexes. Il est donc essentiel de disposer de données fiables pour aider les organisations volontaires à comprendre l'impact de leur travail et à améliorer les systèmes et processus de gestion des volontaires, y compris le devoir de diligence, la planification et le suivi efficaces des activités des volontaires et l'évaluation de l'impact de leurs efforts. La mise en place de ces conditions peut permettre une amélioration et une réponse plus rapide dans des contextes fragiles, tout en maximisant le potentiel d'impact du volontariat. Cela souligne la nécessité de disposer de mesures et indicateurs holistiques permettant d'évaluer les pratiques de volontariat selon diverses perspectives et dans différents contextes, de comprendre les pratiques des organisations volontaires, d'identifier les lacunes et de soutenir l'élaboration de mesures efficaces pour faire face aux défis qui se présentent.

En tant qu'organisation leader dans le domaine du volontariat et du développement, VSO estime qu'il est très utile de travailler avec des universités et des institutions académiques dans différentes régions afin d'améliorer la base de données pour nos programmes de volontariat, nos stratégies et nos méthodes de travail. Nous avons notamment mené une recherche majeure avec l'Institut d'études du développement (IDS) pour mieux comprendre le rôle et la valeur du volontariat dans la promotion du développement durable, à travers des études de cas au Kenya, au Mozambique, au Népal et aux Philippines.¹ Plus récemment, nous avons établi un partenariat avec des chercheurs de l'université de Northumbria qui ont collaboré activement avec des équipes nationales au Népal, en Tanzanie et en Ouganda afin d'apporter de nouvelles informations sur la manière dont différents types de volontaires travaillent ensemble (*blended volunteering*) et sur leur contribution à l'impact du développement dans différents contextes.²

Le partenariat avec des institutions académiques peut apporter des connaissances théoriques pour évaluer la profondeur et la qualité de la pratique du volontariat, devenant ainsi un moyen précieux de renforcer la solidarité intersectorielle. Les institutions académiques sont également en mesure de diffuser les connaissances au-delà des organisations de volontaires et d'évaluer la valeur et l'impact de la pratique du volontariat de manière indépendante. Actuellement, nous avons mis en place un partenariat d'apprentissage avec l'Université Thammasat, une institution universitaire thaïlandaise qui dispose de son propre programme de volontariat. Les données générées par cette nouvelle collaboration améliorent notre compréhension globale de la pratique du volontariat dans les projets soutenus par VSO, et les connaissances générées peuvent aider à tirer des conclusions plus larges et à formuler des recommandations sur ce qui est nécessaire pour améliorer la profondeur et l'impact de la pratique du volontariat dans des environnements à plus faibles ressources et très complexes.

[1] Burns, D., Picken, A., Hacker, E., Aked, J., Turner, K., Lewis, S., & Lopez Franco, E. (2015). *Valuing Volunteering: The role of volunteering in sustainable development*.

[2] Baillie Smith, M., Jenkins, K., Adong, C., Anguan, G., Baniya, J., Baskota, P., Boudewijn, I., Fadel, B., Gibby, P., Kamanyi, E., Mademba, S., Okech, M., & Sharma, R. (2022). *Volunteering Together: Blending Knowledge and Skills for Development*.

Cette évaluation récente de la pratique du volontariat au sein de VSO dans le cadre de sept projets a révélé que la principale lacune à laquelle les organisations doivent être préparées concerne le devoir de diligence (*duty of care*). Ces sept projets ont été sélectionnés sur la base du fait que les partenaires connaissaient la norme mondiale relative au volontariat (*Global Volunteering Standard*), qu'ils travaillaient avec divers types d'organisations, notamment des réseaux de jeunes, des projets de volontariat financés par le gouvernement et des organisations communautaires, et qu'ils travaillaient avec un ensemble de typologies de volontariat.³

Ceci est particulièrement urgent et important lorsque les volontaires travaillent dans des contextes fragiles et affectés par des crises (par exemple, le changement climatique, les conflits). L'utilisation d'indicateurs harmonisés permet de mieux identifier les domaines de travail qui requièrent une attention urgente et de suivre les progrès réalisés pour combler les lacunes en matière de capacités au fil du temps. Alors que l'écosystème du volontariat favorise de plus en plus la collaboration entre les volontaires internationaux, nationaux et communautaires, la capacité à répondre à des circonstances qui évoluent rapidement doit également être améliorée. Il est donc essentiel de mettre en œuvre des systèmes appropriés pour gérer les volontaires et comprendre l'impact de leurs efforts sur les acteurs principaux, c'est-à-dire les personnes et les communautés avec lesquelles nous travaillons. Quel que soit le contexte, il est essentiel de renforcer les capacités des organisations, en particulier celles de petite taille et aux ressources plus limitées, afin de souligner l'importance de ces systèmes et processus et de s'assurer qu'ils fonctionnent efficacement.

Le fait de travailler avec des volontaires nationaux et communautaires pour évaluer les projets et les partenaires soutenus par VSO a aidé l'Université Thammasat à combler les lacunes entre la théorie et la pratique. Les résultats de la recherche ont été contextualisés et peuvent en même temps offrir une vision plus large des principales tendances et recommandations pour améliorer à la fois la qualité de la pratique du volontariat et l'administration d'un outil d'évaluation contextualisé afin de parvenir à un volontariat plus responsable et plus efficace. L'adoption d'une approche fondée sur les points forts avec les partenaires et la compréhension du fait que la révision continue des pratiques vise à renforcer les capacités au niveau communautaire ont également permis de renforcer la solidarité entre les volontaires et les partenaires. Cette approche a créé des opportunités pour construire un ensemble de connaissances sur la manière dont le volontariat est mis en œuvre dans la pratique, et pour aller au-delà des trajectoires individuelles des volontaires afin de considérer les conditions nécessaires pour que le volontariat ait le plus d'impact possible sur les communautés avec lesquelles les volontaires travaillent.

Les institutions de recherche ont également le potentiel de faire progresser la recherche basée sur la pratique dans de nouveaux domaines de réflexion au sein des espaces académiques et politiques du développement mondial, démontrant qu'il est également possible d'examiner et d'interroger les tendances du volontariat 'pour' le développement et les implications potentielles pour l'ordre du jour plus large du développement mondial.

[3] Le rapport 'Index du Volontariat Responsable et Impactant' [est accessible ici \(en anglais\)](#).

En l'absence de capacité, d'apprentissage et d'appropriation, il devient plus difficile de saisir les apports effectifs du volontariat. Cela entrave à son tour la capacité d'apporter des contributions plus significatives par le biais du volontariat pour la réalisation des objectifs de développement durable. Le partenariat et la collaboration continus entre les praticiens (par exemple VSO) et les chercheurs (par exemple l'Université Thammasat) ont montré que cette approche itérative peut être efficace dans la réalisation de la norme mondiale du volontariat,⁴ comme le démontre l'expérience de VSO dans le domaine du volontariat responsable et à impact.

[4] International Forum for Volunteering in Development (Forum). *The Global Volunteering Standard*.

À propos de l'auteur:

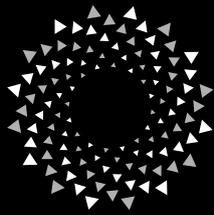


Rebecca Pursell-Gotz

Rebecca Pursell-Gotz est spécialiste de la recherche au sein de l'équipe Connaissances, preuves et apprentissage de VSO. Elle travaille dans le domaine du volontariat pour le développement depuis sept ans. Elle est chargée d'entreprendre et de gérer une série de partenariats de recherche à VSO. Ses recherches couvrent l'Afrique et l'Asie et portent notamment sur la manière dont le volontariat communautaire contribue au changement en matière de développement, sur le rôle des réseaux de jeunes dans la lutte contre le COVID-19 et sur le rôle des réseaux de jeunes dans la résolution des problèmes de développement communautaire au Malawi. Elle a également été chargée de superviser les recherches menées par l'université de Northumbria sur la manière dont les différentes typologies de volontariat fonctionnent ensemble (*blended volunteering*) et sur leur contribution unique au changement en matière de développement. Elle supervise actuellement des recherches sur la citoyenneté active et sur les résultats obtenus en travaillant avec les acteurs primaires et en renforçant leur capacité à s'engager auprès des responsables en ce qui concerne leurs propres droits d'accès aux services et aux opportunités. Rebecca est titulaire d'un MPH, d'une MA et d'une BA (Hons) de l'Université de Witwatersrand à Johannesburg, en Afrique du Sud.

Pour citer ce document:

Pursell-Gotz, Rebecca. (2024). *Relier la théorie et la pratique: le potentiel de solidarité entre les organisations volontaires et les institutions académiques*. International Forum for Volunteering in Development (Forum). DOI: 10.25398/rd.northumbria.26255750



IVCO
NEWCASTLE 2024